

Agora Asbl

« Nous sommes » : ensemble pour changer le monde en utilisant l'art

Située au cœur du quartier Saint-Léonard à Liège, l'Asbl Agora, reconnue depuis 2008 par la Région wallonne comme Centre d'Insertion Socio-professionnelle, propose un programme spécifique d'alphabétisation destiné à un public allophone, peu ou pas scolarisé dans leur pays d'origine. Outre l'apprentissage de la langue orale et/ou écrite, ces modules sont complétés par une approche des mathématiques usuelles, de l'informatique et par des temps de sensibilisation sociale et culturelle. L'apprenant-e est aussi accompagné-e et orienté-e dans sa réflexion concernant son projet d'insertion socioprofessionnelle. L'asbl propose aussi des modules FLE-français métiers destinés à deux types de publics : des allophones scolarisés et des justiciables, du FLE et de la citoyenneté (ILI), des tables de conversation, des permanences sociales ouvertes à tous et toutes.

Le vivre ensemble au cœur du travail et du quartier

Du fait de son implantation dans un quartier multiculturel, l'asbl Agora est sensible au vivre ensemble qu'elle pratique en collaborant fréquemment avec des associations du quartier soutenues par la Coordination Générale de Saint-Léonard (CGSL). Chaque année, cette dernière organise l'événement *À la croisée des chemins*, qui jette des regards différents sur l'immigration. Initié par le photographe français JR, le projet *Inside out* s'y est intégré à l'initiative de l'Agora. S'inspirant de sa pratique artistique, JR a lancé, en 2011, ce projet d'art participatif pour aider les individus et les communautés du monde entier à transmettre un message en affichant leurs portraits dans la rue¹. Chaque action menée fait résonner les voix des participant-es à travers le monde, permettant d'initier des conver-

sations et de créer des passerelles entre les différentes communautés. En dix ans, plus de 500.000 personnes issues de 152 pays de tous les continents y ont participé avec plus de 2.500 actions menées autour de thèmes comme le féminisme, le racisme, le changement climatique, la diversité, la communauté, l'éducation, les droits de l'enfant et l'art. Visibles au sein des communautés locales, puisque les portraits sont collés dans l'espace public, ces messages le sont aussi à travers le monde ; chaque action étant documentée et partagée en ligne.

L'art pour rencontrer le quartier

En participant à l'aventure, le souhait de l'équipe de l'Agora était de répondre à la question de JR « *L'art peut-il changer le monde ?* ». Les photographies des stagiaires et des travailleuses de l'Asbl ont été exposées dans le quartier pour susciter des rencontres, des discussions et de la reconnaissance sociale. Le quartier multiculturel et populaire de Saint-Léonard propose déjà des activités créatives, ludiques et culturelles, mais elles restent souvent éloignées des apprenant-es de l'Agora pour qui participer à la vie culturelle liégeoise et s'y sentir à l'aise n'est pas chose aisée. Avec des trajets de vie différents, il-elles ont en commun la souffrance, l'exclusion, la peur et l'incertitude de leur avenir. S'il-elles expriment souvent le souhait d'une intégration réussie, la langue représente un obstacle majeur et il-elles appréhendent les rencontres avec des francophones en raison de leur français qu'il-elles estiment imparfait. Ces craintes ont parfois des conséquences sur leurs relations avec les autres usager-es du quartier. Par ailleurs, les crises économique et sanitaire des dernières années ont eu des conséquences sur la qualité de vie des

habitant-es, avec l'apparition d'un repli identitaire et des tensions entre personnes ou communautés.

C'est donc avec la conviction de la nécessité de projets collectifs et positifs pour redonner confiance, tisser des liens sociaux, colorer la vie et le quotidien que le projet a été proposé. Un jeune retraité passionné par la photographie, Alain Fraikin, a collaboré à sa mise en œuvre. Ensemble, 67 portraits réalisés ont été collés sur les murs des associations et commerces partenaires. Ensuite, un travail d'écriture a été réalisé autour de la thématique « *Nous sommes* ». Les stagiaires et l'ensemble de l'équipe ont répondu à ces questions qui nous taraudent probablement tous et toutes à un moment donné : qui suis-je vraiment, loin du regard des autres et de ce que je veux bien montrer de moi ? Qu'est-ce qui me définit ? Qu'ai-je envie de dévoiler aux autres ?

Nous sommes des hommes et des femmes. Nous sommes des adultes et nous manions la langue française un peu, beaucoup, passionnément. Nous sommes agente d'accueil, apprenants, assistants sociaux, coordinatrices, directrice, formateurs et formatrices, job coachs, stagiaire, technicienne de surface. Nous sommes des travailleurs et des demandeurs d'emploi. Nous sommes une équipe. Nous sommes d'ici et d'ailleurs. Nous sommes chrétiens, laïques, musulmans, orthodoxes, sikhs, yezidis,... Nous sommes curieux, égaux, humanistes, investis, militants et solidaires. Nous sommes une association. Nous sommes l'Agora.

Au-delà du travail d'introspection, ce projet a permis la rencontre avec les habitant-es du quartier. Exposées deux semaines avant le vernissage, à différents endroits stratégiques, les photographies ont suscité tout naturellement curiosité et interrogations. Au gré de rencontres fortuites, le voile s'est levé

oralement. En outre, un QR code placé en-dessous des photos a permis de comprendre la teneur du projet et d'en présenter les acteur·rices. Parallèlement aux portraits, des flyers ont été distribués et des rencontres organisées avec toutes les personnes qui avaient accepté d'afficher les portraits. Elles ont été enrichissantes à plus d'un titre et prometteuses de nombreuses futures collaborations !

Le point d'orgue fut sans conteste le vernissage puisque plus de cinquante personnes ont poussé la porte de l'Asbl. Un concert de musique du monde, emmené par une stagiaire malienne, a enchanté l'assemblée. Un buffet de mets internationaux, représentant les différentes nationalités des stagiaires et préparés par eux-elles, a fait également fureur. La fête s'est prolongée tard dans la soirée. ●

1. Pour découvrir le projet *Inside out* : www.insideoutproject.net/fr/

Quelques témoignages

« L'exposition met vraiment en lumière ces personnes étrangères qui sont trop souvent stigmatisées. »

« Magnifique projet fédérateur, émouvant de voir les stagiaires aussi impliqués et investis autour du projet. La finalité, le vernissage était un vrai beau moment. Le projet a permis de créer des liens. Ils n'étaient pas seulement spectateurs. »

« Le projet a permis de révéler des talents parmi les stagiaires. »

« Belle ouverture vers l'extérieur. »

« Fantastique, magnifique projet qui a bien porté ses fruits et qui a permis une émulation et des rencontres dans le quartier, dans le partage et l'acceptation de l'autre. »

« Moi qui aime voyager, je n'ai pas besoin de prendre l'avion pour voyager de pays en pays. Je peux en profiter ici, grâce à vous. »



Camille DAVID et Florence DEBLEEKERE ♦ CIEP-WAPI

« Passages », vidéo pour accéder à la culture

Comment faire participer à la vie culturelle un public issu de l'immigration ?

Quel intérêt ont les personnes d'origine étrangère pour la culture, la leur d'abord et celle du pays d'accueil ? Quelle place est donnée aux productions culturelles d'un public qui semble souvent se sentir peu légitime ? Comment nos stagiaires aux formations en français langue étrangère (FLE) ou à la citoyenneté peuvent-ils-elles avoir accès aux différentes activités culturelles de la région et y prendre part ? Le CIEP Wapi se pose régulièrement ces questions. La ville de Tournai regorge d'occasions pour s'enrichir culturellement. Pourtant, nos stagiaires sont souvent passifs dans l'espace public, bien qu'en classe il-elles s'expriment sur leur relation

avec les arts et les cultures. Le festival *Tournai Ville en Poésie* propose d'exposer une œuvre artistique et le CIEP Wapi y participe depuis quatre ans. En 2023, lors de la huitième édition, un petit groupe de stagiaires du CIEP Wapi a présenté un court-métrage pour s'exprimer autour du thème : habiter.

Une vidéo pour découvrir Tournai autrement

En partenariat avec le *Gsara* de Tournai, plusieurs ateliers ont permis aux stagiaires de dégager leurs intérêts pour la ville et le thème, tout en se familiarisant avec le matériel vidéo et le montage d'images. Les participant·es du projet ont sélectionné, puis filmé les lieux appréciés à Tournai, pour finalement y appliquer un poème en langue maternelle : des

textes propres et des poésies chéries ont permis de découvrir Tournai aux sons de l'ukrainien, du mandarin et de l'anglais. Ainsi, les spectateur·rices sont plongés dans des sonorités parfois inconnues, dont il-elles peuvent apprécier la musicalité, le rythme et le mystère, tout en (re) découvrant des lieux tournaisiens. Accepter de ne pas tout comprendre et se laisser porter par la culture de l'autre est un des objectifs du projet.

Lors du vernissage du court-métrage, un atelier langues du monde a permis aux visiteur·euses de répéter des dictons en arabe ou en ukrainien, des chansons polonaises, des proverbes français ou allemands. Ce fut un moment d'échanges riche ... en langues, animé par des apprenant·es de français langue étrangère. Lors du repérage des